



ALCIDE DE GASPERI
(1881-1954)

"Le christianisme introduit dans la vie spirituelle de l'homme l'effort vers la perfection, c'est-à-dire l'effort de la libération intérieure qui se traduit dans la vie sociale comme esprit d'émancipation et trouve, dans un régime libre, son mode d'expression."

Président du Conseil italien et ministre des Affaires étrangères de 1945 à 1953, Alcide de Gasperi, natif du Trentin, commence sa carrière politique dans les institutions de l'empire austro-hongrois. Opposant de la première heure à Mussolini, il est jeté en prison avant de trouver refuge au Vatican pendant la guerre. Chef de la démocratie chrétienne, il dirige huit gouvernements successifs de 1945 à 1953. Comme ministre des Affaires étrangères, il combat pour la réintégration de l'Italie dans le concert des nations et s'engage dans la construction européenne

devancée par Robert Schuman lors d'une conférence de presse, le 9 mai 1950, soulève un enthousiasme général, tant des opinions publiques que des milieux politiques et économiques concernés. A l'exception notable des britanniques, pourtant principaux producteurs de charbon et d'acier à l'époque, qui ne peuvent accepter l'idée d'une autorité régulatrice supranationale, les deux puissances concernées, rejointes par l'Italie et les pays du Benelux, entament les négociations un peu plus d'un mois après la déclaration Schuman. Les pères fondateurs se mettent à l'œuvre dans une atmosphère pleine d'optimisme.

JOSEPH BECH (1887-1975)

"Il importe de ne pas créer de peuples parias (...) il est nécessaire de faire sortir l'Allemagne de son tragique et inhumain isolement moral pour l'intégrer dans l'ensemble de la collaboration européenne (...) cela doit être le but primordial, supérieur, de toute politique visant à la reconstruction de l'Europe et à la paix dans le monde."

Ministre du grand-duché de Luxembourg à la longévité exceptionnelle – de 1921 à 1959 – Joseph Bech tire les leçons des deux conflits mondiaux pour engager résolument son pays dans l'OTAN et dans la construction européenne. En 1955, c'est lui qui préside la conférence de Messine dont le but est de relancer la construction européenne après l'échec de la CED (Communauté européenne de Défense).

